

QUESTIONNEMENT :
COMMENT LA SOCIALISATION CONTRIBUE-T-ELLE A EXPLIQUER
LES DIFFERENCES DE COMPORTEMENTS DES INDIVIDUS ?

Sensibilisation du chapitre :

✓ **Activité 1:**

1) Que signifie pour vous : « dormir de manière confortable ». Tous les individus dans la classe ont-ils la même définition que vous ? En France ? Dans le monde ? Pourquoi ?

✓ **Activité 2 :** Extrait Neuilly sa mère/Scène du repas/Mettre le film à la 28". Durée de l'extrait : 2".

Questions sur la vidéo :

- 1) Sur quoi repose le ressort comique de cet extrait ?
- 2) Pourquoi tous les membres de la famille comprennent-ils le motif de l'énervement du père ? Pourquoi la belle-mère doit-elle l'expliquer à Sami ?
- 3) L'auriez-vous compris à la place de Sami ? Pourquoi ?

✓ **Activité 3 :** Activité inspirée de l'expérience de G. Felouzis portant sur des élèves de collège et citée par R. Establet et Ch. Baudelot. Support : nuage de mots via **Wooclap**.

1) Si vous êtes un garçon, choisissez un adjectif qui se rapporte selon vous le plus aux filles. Si vous êtes une fille, choisissez un adjectif qui se rapporte le plus aux garçons dans la liste suivante.

- | | |
|----------------------------|-----------------------------|
| • Peureux/Peureuses ; | • Jaloux/Jalouses ; |
| • Douilllets/Douillettes ; | • Capricieux/Capricieuses ; |
| • Courageux/Courageuses ; | • Charmeurs/Charmeuses ; |
| • menteurs/Menteuses ; | • Confiants/Confiantes ; |
| • Calmes ; | • Désordonné(e)s ; |
| • Sensibles ; | • Grossiers/Grossières ; |
| • Discrets/Discrètes ; | • Faibles. |

2) Flasher le QR ci-dessous et écrire l'adjectif que vous avez choisi.



- 3) Pourquoi avoir choisi ce type d'adjectif ?
- 4) Pourquoi avez-vous tous choisi le même type d'adjectifs selon vous ?

I. Comment la socialisation est-elle à l'origine de différences de comportements, de préférences et d'aspirations entre les individus ?

A. Comment la socialisation primaire s'effectue-t-elle ?

✓ Document 1 : La socialisation selon Emile Durkheim

On va parler d'Emile Durkheim car il est considéré comme un des pères fondateurs de la sociologie. Il a contribué à ce que la sociologie soit considérée comme une science. Ce qui nous permet de dire qu'on va apprendre des énoncés scientifiques et non des jugements de valeur. Il est français (1858-1917).

Extrait 1 :

Quand on regarde les faits tels qu'ils sont et tels qu'ils ont toujours été, il saute aux yeux que toute éducation consiste dans un effort continu pour imposer à l'enfant des manières de voir, de sentir et d'agir auxquelles il ne serait pas spontanément arrivé. Dès les premiers temps de sa vie, nous le contraignons à manger, à boire, à dormir à des heures régulières, nous le contraignons à la propreté, au calme, à l'obéissance ; plus tard, nous le contraignons pour qu'il apprenne à tenir compte d'autrui, à respecter les usages, les convenances, nous le contraignons au travail, etc. Si, avec le temps, cette contrainte cesse d'être sentie, c'est qu'elle donne peu à peu naissance à des habitudes, à des tendances internes qui la rendent inutile. Cette pression de tous les instants que subit l'enfant, c'est la pression même du milieu social¹ qui tend à le façonner à son image et dont les parents et les maîtres² ne sont que les représentants et les intermédiaires.

Emile DURKHEIM, Les règles de la méthode sociologique, 1895.

¹. Ici, milieu social est utilisé comme synonyme de société.

². Ici il s'agit des maîtres d'école donc des instituteurs.

Extrait 2 :

Si maîtres et parents sentaient, d'une manière plus constante, que rien ne peut se passer devant l'enfant qui ne laisse en lui quelque trace, que la tournure de son esprit et de son caractère dépend de ses milliers de petites actions insensibles qui se produisent à chaque instant et auxquelles nous ne faisons pas attention à cause de leur insignifiance apparente, comme ils surveilleraient davantage leur langage et leur conduite ! [...] Il n'y a pas de période dans la vie sociale, il n'y a même pour ainsi dire, pas de moment dans la journée où les jeunes générations ne soient pas en contact avec leurs aînés, et où, par suite, elles ne reçoivent de ces derniers l'influence éducatrice. Car cette influence ne se fait pas seulement sentir aux instants très courts où parents et maîtres communiquent consciemment, et par la voie d'un enseignement proprement dit, les résultats de leur expérience à ceux qui viennent après eux. [...]. Par notre exemple, par les paroles que nous prononçons, par les actes que nous accomplissons, nous façonnons de manière continue l'âme de nos enfants.

Emile DURKHEIM, Education et sociologie, Paris, PUF, 1922.

Questions sur le document 1 :

- 1) A partir du programme de seconde, trouver les deux principales **instances/agents de socialisation**, lors de la socialisation primaire, qu'E. Durkheim mentionne dans l'extrait 1 ?
- 2) Selon l'extrait n°1, comment la société forme et transforme les individus ? Répondre à la question en utilisant les deux questions suivantes :
 - a. L'enfant a-t-il le choix ?
 - b. Les adultes peuvent-ils transmettre à leurs enfants des normes et des valeurs différentes de la société dans laquelle ils vivent ?
- 3) Expliquer la phrase soulignée.

- 4) L'apprentissage des normes et des valeurs se fait-il de la même manière dans l'extrait n°2 ?
Répondre à la question en utilisant la question suivante :
- a. Pourquoi peut-on dire que le processus de socialisation se fait en continu ?
- 5) Pourquoi l'individu est plus autonome dans l'extrait n°2 que dans l'extrait n°1 ?

✓ Synthèse du A. :

⇒ MOBILISATION DE CONNAISSANCES :

- 1) Relever un mot dans chaque phrase permettant d'affirmer que tous les énoncés suivants sont faux.
- a) Le processus de socialisation primaire se déroule toujours de la même manière.
 - b) La socialisation primaire est un processus qui repose uniquement sur la contrainte exercée par les parents sur les enfants.
 - c) La socialisation primaire est un processus effectué seulement par les parents.

⇒ ARGUMENTATION :

Vers l'EC1 : Montrer comment s'effectue la socialisation primaire.

Trois étapes pour construire l'EC1 :

- a. Associer les deux vidéos suivantes aux deux extraits d'E. Durkheim précédents. Ce sera vous deux paragraphes.

<https://www.youtube.com/watch?v=5JrtpCM4yMM>

<http://www.youtube.com/watch?v=IVZmER6m12k>

- b. Si vous avez fait ce choix à la question précédente, c'est parce que vous avez compris le cours ! Il s'agit donc maintenant, d'expliquer votre choix. Vous allez donc rédiger un 1^{re} paragraphe en employant les termes que nous avons soulignés pour les réponses aux questions 2 et 3. Vous rédigerez le paragraphe deux en employant les termes que nous avons soulignés pour les réponses aux questions 4 et 5. Les deux vidéos peuvent servir d'illustration (et d'illustration seulement !).

N'oubliez pas de répondre :

- en reprenant la consigne en guise de première phrase ;
 - en définissant le terme de la consigne.
- c. En classe, une EC1 au hasard sera **vidéo projetée**. Les autres élèves devront y retrouver :
- Les étapes de l'argumentation ;
 - Les mots clés ;
 - Des mots de liaison ;
 - Deux paragraphes distincts.

B. Comment la socialisation conduit-elle à des comportements, des préférences et des aspirations socialement situés ?

1. En fonction de leurs milieux sociaux, les individus ne sont pas formés pas transformés de la même façon

✓ Document 2 :

Un autre exemple du « grand écart » que présente la socialisation de classe à ses extrêmes est l'opposition entre l'apprentissage d'un contrôle corporel de soi dans les milieux de la grande bourgeoisie et l'inculcation d'une propension à l'affrontement physique dans certaines familles des milieux populaires. Dans son étude de la moyenne et haute bourgeoisie parisienne, Beatrix Le Wita distingue trois piliers de la culture bourgeoise : l'art du détail, le contrôle sur soi, et la ritualisation du quotidien. En ce qui concerne, le deuxième point, on peut voir dans ses travaux les multiples canaux par lesquels il peut être intériorisé au cours du processus de socialisation primaire. Tout d'abord, on retrouve le rôle joué par l'espace comme structure socialisatrice. Le salon bourgeois, par exemple et par excellence, est un lieu majeur d'intériorisation des modalités spécifiquement bourgeoises du contrôle sur soi. Le regard de l'ethnologue nous apprend que pour le traverser, il faut savoir évoluer avec aisance dans un espace organisé pour le monde des adultes, contourner les fauteuils qui encadrent la table basse, ne pas s'octroyer n'importe quelle place, faire tout cela enfin en retenant sa voix et ses gestes pour ne pas déranger les adultes du salon. Le jeune enfant qui arrive en courant du jardin ou de sa chambre est ainsi arrêté « par un regard ou des paroles bienveillantes », et la disposition du mobilier guide la manière dont il doit se tenir devant les adultes et s'adresser à eux. Il apprend progressivement à maîtriser le passage du dehors au dedans, à cheminer de l'agitation au calme. Mais l'intériorisation du contrôle de soi passe aussi par des stratégies éducatives très explicites, comme on peut l'observer dans le cas des manières de table. Pendant, le dîner familial sont distillés, invariables, avec ténacité et sans énervement, les principes fondamentaux : rester en place, ne pas mettre les coudes sur la table, attendre, rester en place, etc. A cette socialisation de la retenue, on peut opposer celle dans les familles populaires dans lesquelles l'apprentissage de la violence se réalise dès l'enfance, et fait partie de la socialisation familiale (cet apprentissage ne se fait donc pas seulement par les groupes de pairs). Daniel Lepoutre a enquêté sur les adolescents de la cité des Quatre-Mille. Il relève tout d'abord l'usage des châtiments corporels, fréquents dans le monde éducatif populaire. Ainsi, l'un des enquêtés du sociologue, lance à propos d'un enfant qui pleure : « il chiale parce que c'est un petit bourgeois qui n'a jamais pris de coups, c'est tout ! ». Le sociologue relève aussi les nombreuses fois où des parents d'élèves, convoqués par le principal, infligent sur le champ de véritables « roustes » à leurs enfants comme punition. Ensuite, l'inculcation à la violence peut se faire par le modèle de comportement des pères. En accord avec l'idéal populaire de la virilité fondé sur la force physique, et une conception des rapports sociaux dans lesquels l'honneur tient une place importante, les pères sont disposés à faire usage de la violence physique pour réagir aux offenses et aux agressions. Un adolescent raconte avec fierté une scène où son père, mis en difficulté par un cassier de supermarché, a réagi en mobilisant intimidation et violence physique.

M. Darmon, *La Socialisation*, 2010, Armand Colin.

Questions sur le document 2 :

- 1) Quels sont les deux milieux sociaux étudiés dans ce texte ?
- 2) Montrer que les modèles de comportement transmis par les deux milieux sociaux sont opposés.
- 3) Comment ces modèles de comportement sont-ils transmis aux enfants de ces deux milieux sociaux ?
- 4) Comment un père de la grande bourgeoisie parisienne se serait-il comporté selon vous s'il avait été « mis en difficulté par un casier de supermarché » ? Ce comportement peut-il s'élargir à d'autres situations que cet exemple du supermarché ?

- 5) Pourquoi le comportement des enfants de ces deux milieux sociaux risque-t-il d'être différent pendant l'enfance et tout au long de la vie ? Déduire votre réponse des réponses aux questions précédentes.
- 6) Pourquoi ces différences de comportements peuvent-elles conduire à des inégalités pendant l'enfance et tout au long de la vie ?

✓ **Pour aller plus loin :**

Les jeux concernent tous les enfants quel que soit leur milieu social. Pourtant, jeux et jouets portent la marque de la position de classe de la famille. Ils entraînent donc des effets socialisateurs différenciés.

✓ **Document 3 : Des jeux de classes**

L'étude pionnière de Jean-Claude Chamboredon et Jean Prévot montre comment certains jeux rendent possible d'« introduire l'école à la maison », et vont de ce fait, préparer l'enfant aux réquisits scolaires. Ces « apprentissages éducatifs » font que l'enfant, tout en jouant, intègre des contenus éducatifs. Or, un tel usage du jeu est beaucoup plus probable dans les familles des classes supérieures et moyennes, à capital culturel élevé, que dans les familles de classes populaires. Il dépend en effet de conditions économiques, qui ne se limitent pas aux aspects strictement financiers (le coût des jouets) mais englobent par exemple des questions spatiales (la taille du logement favorise par exemple le large déploiement de jeux). Il implique que soient aussi réalisées des conditions culturelles, telle la perception par les parents du caractère éducatif des jouets. Enfin, c'est toute une représentation de la distinction entre le travail et les loisirs, très différente selon l'appartenance de classe, que les auteurs font intervenir. En ce qui concerne les classes populaires, leurs conditions de vie et de travail (le caractère pénible et dangereux du travail) expliquent qu'une opposition très forte entre ces deux termes structure leurs représentations. De ce fait c'est la possibilité même du « jeu éducatif » qui peut être évacuée, et c'est à l'école qu'est conférée la charge exclusive de la transmission culturelle. Dans les familles à capital culturel élevé, en revanche, il est bien plus probable qu'une continuité soit établie entre « jeu » et « travail » (« on peut et on sait travailler en jouant, jouer à travailler, traiter un travail comme un jeu »).

M. Darmon, *La Socialisation*, 2010, Armand Colin.

Questions sur le document 3 :

- 1) Quel type de jouets les enfants des classes populaires reçoivent-ils en général ? Même question pour les enfants des classes supérieures ou moyennes ?
- 2) Cette distinction a-t-elle un lien avec le prix des jouets ?
- 3) En quoi cette différence va-t-elle conduire à des différences de comportement ?
- 4) En quoi cette différence peut-elle à nouveau conduire à des inégalités ?

2. En fonction de leur sexe, les individus ne sont pas formés et transformés de la même façon par la société

✓ Document 4 :

Extrait n° 1 :

Dans les maternités, à poids et à taille égaux, les garçons sont décrits par leurs parents et leurs visiteurs comme grands avec des traits marqués tandis qu'on dit que les filles sont petites, mignonnes, gentilles et qu'elles ont les traits fins. Les adultes tendent à offrir aux filles des jouets dits « féminins » et des jouets dits « masculins » aux garçons. Lorsqu'ils jouent avec leurs fils, les pères sont plus exigeants, moins chaleureux, tandis qu'ils privilégient la douceur avec leurs filles : encouragements, aides et plaisanteries. Ils stimulent l'autonomie des garçons dans la résolution de problèmes en ne leur donnant pas autant d'aides qu'à leurs filles. Bref, tout cet ensemble de comportements, de récompenses ou de punitions différents contribue à créer peu à peu des identités de genre qui finissent peu à peu par coller à la peau des filles et des garçons comme une seconde nature, et n'ont donc rien d'innées.

D'après C. Baudelot et R. Establet, *Quoi de neuf chez les filles ?* Nathan, 2007.

Extrait n° 2 :

D'une façon générale, les enseignants, hommes ou femmes, accordent plus d'attention aux garçons. Ceux-ci sont plus souvent interrogés et reçoivent plus d'aide. Ils reçoivent aussi plus de critiques, plus de louanges et plus d'encouragements. Ces encouragements concernent surtout leurs performances alors que pour les filles, ils font surtout référence à leur conduite. Le traitement différencié des enseignants se reflète aussi dans les notes qu'ils donnent, en particulier dans certaines matières connotées masculines comme la physique. Dans certaines branches, ils ont tendance à être plus indulgents avec les filles lorsque leurs travaux sont faibles que pour les garçons, mais aussi plus sévères pour les filles fortes en physique que pour les garçons, comme s'il s'agissait de quelque chose d'anormal. Les différences se voient aussi dans le domaine de la gestion de classe. Non seulement une proportion équilibrée filles-garçons apparaît désirable pour qu'il y ait une bonne atmosphère (une classe où les garçons sont en surnombre empêche l'action civilisatrice des filles), mais en outre, les enseignants utilisent les filles pour créer une bonne ambiance et pour aider les garçons en difficulté. L'inverse est rarement le cas.

M. Champonnière, *La Mixité scolaire*, PUG, 2006.

Questions sur le document 4 :

- 1) Quels sont les termes employés par les parents pour qualifier les petits garçons et les petites filles ? Ces qualificatifs différents correspondent-ils à des différences réelles entre les enfants ?
- 2) Donner des exemples de jouets « féminins » et de jouets « masculins ». Donner un autre exemple qui permet de distinguer les filles et les garçons dès la naissance.
- 3) Mettre en évidence les différences de comportement des pères avec leurs fils et avec leurs filles.
- 4) Selon vous, se rendent-ils compte de faire des différences ?
- 5) Expliquer la phrase soulignée.
- 6) D'après l'extrait n° 2, en quoi la socialisation primaire à l'école renforce-t-elle celle qui s'effectue dans la famille ? Peut-on arriver au même constat si on s'intéresse aux médias ?
- 7) Pourquoi ces différences de socialisation en fonction du sexe peuvent-elles conduire à des inégalités pendant l'enfance et tout au long de la vie ?

✓ Synthèse du B. :**EC1 : Expliquez en quoi le processus de socialisation est socialement situé.****Etales :**

- 1) Faire un schéma permettant de répondre à cette EC1.
- 2) Rédiger votre EC1.
- 3) Corriger l'EC1 de votre camarade avec la grille de correction ci-dessous.

Grille de correction :

Types de formulation EC1	Objectifs atteints	Objectifs partiellement atteints	Objectifs non atteints
<p>Expliquez en quoi le processus de socialisation est socialement situé.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Présence dans la réponse de deux concepts clés du programme : « définition » / explicitation montrant la maîtrise du concept de socialisation et de socialement situé (1 point) • 1 argumentation attendue (3 points). <p>L'élève doit être capable d'expliquer ce que recoupe le terme de « socialement situé » et de montrer que ce terme a des conséquences sur comportements, préférences et aspirations.</p> <p>On mettra tous les points si l'élève se focalise sur un des aspects du terme « socialement situé » (genre/milieu social/époque/lieu). Un exemple n'est pas attendu.</p>	<p><i>Explicitation des termes incomplète</i></p> <p><i>Argumentation juste mais incomplète</i></p>	<p><i>Pas d'explicitation ou mauvaise explicitation des termes</i></p> <p><i>Absence d'argumentation ou argumentation qui ne répond pas à la question</i></p>

✓ Pour aller plus loin :

CONFERENCE SUR LE THEME DE L'ORIENTATION EN PARRALLELE AVEC LES ELEVES DE SECONDE.

II. Comment la diversité des configurations familiales modifie-t-elle les conditions de la socialisation des enfants et adolescents ?

A. Comment la pluralité des influences socialisatrices peut-elle être à l'origine de trajectoires individuelles improbables ?

✓ Document 5 : La pluralité des influences socialisatrices au sein de la famille

A partir de l'examen des « configurations familiales » dans lesquelles sont élevés des enfants scolarisés en CE2, Bernard Lahire cherche à saisir les différences « secondaires » de socialisation entre des familles populaires dont le niveau de revenus et le niveau scolaire sont relativement faibles et assez proches [...]. L'analyse microsociologique fait disparaître l'équivalence de façade des propriétés générales des familles [...]. Par exemple, à situation équivalente des parents, la présence dans la famille d'une sœur étudiante et chargée de surveiller les devoirs de son frère modifie certainement les conditions de socialisation en ce qui concerne le rapport à l'école ou à la culture. De même, un grand-père détenant un capital scolaire¹ qui voit régulièrement ses petits-enfants et leur transmet quelque chose de son rapport au monde n'est pas équivalent à un grand-père détenant le même capital scolaire, mais mort ou qui ne voit jamais ses petits-enfants. [...] Bernard Lahire souligne qu'une partie de la réussite scolaire de certains de ces enfants est liée à cette présence d'éléments contradictoires qui leur permet d'avoir au moins un membre de la famille sur lequel ils peuvent s'appuyer dans leur expérience scolaire.

Muriel Darmon, La socialisation, Armand Colin, 2016 pour la 3^e éd., Malakoff.

1. Niveau scolaire, diplôme dont dispose un individu.

Questions sur le document 5 :

- 1) Qui est Bernard Lahire ?
- 2) Que remarque-t-il concernant les familles des milieux populaires ?
- 3) D'après le I., les enfants des milieux populaires ont-ils une socialisation qui favorise leur réussite à l'école ? Expliquer.
- 4) Comment B. Lahire explique-t-il, alors, la réussite scolaire des enfants des milieux populaires ?
- 5) Cela signifie-t-il pour autant que les conclusions du I. sont fausses ?

✓ Pour aller plus loin/Document 6 : Répartition des collégiens selon le niveau de diplôme des parents

	Élèves en réussite	Élèves moyens	Élèves en difficultés	Ensemble	Effectifs
Aucun des parents n'a le baccalauréat	18,0	43,2	38,8	100,0	139
Mère non bachelière, père bachelier ou plus	28,9	39,5	31,6	100,0	38
Mère bachelière ou plus, père non bachelier	50,0	36,2	13,8*	100,0	94
Deux parents bacheliers ou plus	42,0	47,9	10,1	100,0	169
Ensemble	35,0	43,2	21,8	100,0	440

*Lecture : 13,8 % des collégiens dont la mère est au moins bachelière et dont le père n'est pas bachelier font partie de la catégorie des élèves en difficultés. Les non-réponses sur l'un des diplômes parentaux ont été exclues du tableau, ce qui explique l'effectif total inférieur à 667.

Données issues d'une enquête par questionnaire dans quatre collèges de l'agglomération lyonnaise, mars 1999.

G. Henri-Panabière, « Socialisations familiales et réussite scolaire : des inégalités entre catégories sociales aux inégalités au sein de la fratrie », Idées économiques et sociales, n°191, mars 2018.

Questions sur le document 6 :

- 1) Faire une phrase avec les deux chiffres entourés.
- 2) Est-il plus déterminant que la mère ou que le père soit diplômé dans la réussite scolaire des enfants ? Justifier.

- 3) Pourquoi peut-on dire que la diversité des diplômes dans la famille modifie les conditions de socialisation des enfants ?

- ✓ **Document 7 :** Extrait de l'article de Christine Mennesson = Être une femme dans un sport « masculin ». Mode de socialisation et construction des identités sexuées, 2004.

La sociologue Christine Mennesson s'intéresse aux parcours de femmes pratiquant à un niveau professionnel le football ou la boxe, disciplines majoritairement pratiquées par des hommes. Elle a observé les sportives dans leurs clubs de 1995 à 2000 et réalisé des entretiens. Ci-dessous est présenté le cas d'Aziza.

La socialisation des sœurs par les frères constitue le deuxième type de configuration familiale repéré. Au sein de familles nombreuses (et notamment des familles d'origine maghrébine), la socialisation d'une fille peut être confiée à ses grands frères les plus proches du point de vue de l'âge. Dans ce cas de figure, les filles suivent leurs frères dans leurs jeux et sur les terrains sportifs masculins. [...] Le cas d'Aziza illustre particulièrement bien l'importance des configurations familiales dans la construction des dispositions sexuées. Aziza a une grande sœur, de 10 ans son aînée et cinq frères, dont deux sont relativement proches d'elle en âge. Elle relate les différences de contexte familial qui ont contribué à différencier les trajectoires et les identités sexuées de sa sœur et d'elle-même : « Ma sœur, elle a vécu dans une certaine mentalité, elle a vécu dans son milieu avec uniquement des filles et la mentalité assez stricte de mes parents. Elle n'est pas du tout sportive, elle a fait les choses dans les règles, elle s'est mariée, elle a un enfant, elle travaille à l'usine. Moi je suis arrivée dans ce milieu avec les garçons, j'ai grandi parmi les hommes, de les voir faire du sport j'ai eu envie aussi, j'ai essayé... ».

Questions sur le document 7 :

- 1) Pourquoi cette sociologie a-t-elle choisi d'étudier des filles qui pratiquent la boxe ou le football ?
- 2) Comment la configuration de la famille d'Aziza permet-elle d'expliquer le fait qu'elle fasse de la boxe et pas sa sœur ?

B. Quelle est l'influence de la diversité des formes familiales ?

- ✓ **Document 8 :** La réussite scolaire selon la forme familiale

% d'élèves	Situation familiale				Ensemble**
	Père et mère	Famille monoparentale	Famille recomposée	Garde alternée	
Scolarité élémentaire					
ayant redoublé à l'école élémentaire	14,2	24,0	23,1	9,4	16,5
Scolarité après 4 ans d'études secondaires					
ayant redoublé au collège	8,4	15,2	14,4	9,1	10,3
ayant obtenu le brevet série collège quatre ans après leur entrée en sixième	89,2	77,0	83,5	93,4	86,8
ayant atteint la seconde générale et technologique sans redoublement	62,6	42,8	46,6	68,1	57,5

Lecture : 14,2 % des élèves vivant avec leurs deux parents sont parvenus en sixième en ayant redoublé au moins une fois à l'école élémentaire ; 24,0 % des élèves vivant en famille monoparentale sont dans ce cas.

L. Creton, DEPP B1 -Bureau des études statistiques sur les élèves, *Les familles monoparentales et l'école : un plus grand risque d'échec au collège ?* ; Éducation & formations n°82, décembre 2012, <http://paternet.fr/wp-content/uploads/pdf/2012/12/20121200-education-et-formation-82-51.pdf>

Questions sur le document 8 :

- 1) Quelles sont les différentes formes familiales présentées dans le tableau ?
- 2) Faire une phrase avec les chiffres entourés.

- 3) **EC2** : Comparer la réussite scolaire des enfants vivants dans une famille monoparentale et à la réussite scolaire de ceux vivant dans une famille avec leurs deux parents. *Vous devez répondre à la question avec l'enchaînement suivant : idée, chiffres qui prouvent votre idée, calculs.*
- 4) **EC2** : A l'aide du document et de vos connaissances, montrer que la forme familiale modifie les conditions de socialisation des enfants et des adolescents.

✓ **Synthèse du II. :**

⇒ **MOBILISATION DE CONNAISSANCES :**

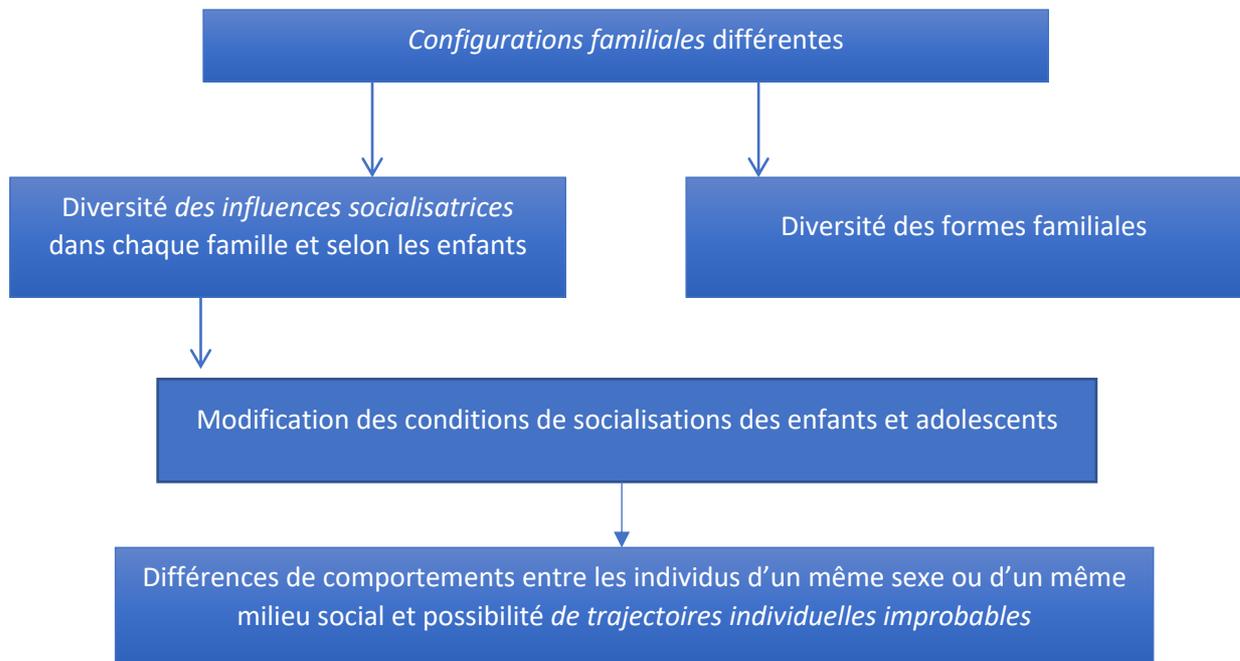
1) Relier chaque idée à un argument.

<p>La réussite scolaire dépend de la configuration familiale.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● En France, les familles peuvent être « traditionnelles » mais aussi monoparentales ou encore recomposées.
<p>La socialisation familiale ne repose pas que sur les parents.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Des enfants socialisés dans des familles ayant les mêmes niveaux de revenu et de diplôme ont les mêmes chances de réussite scolaire.
<p>Les formes familiales peuvent être variées d'une société à l'autre comme à l'intérieur d'une même société.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Avec l'augmentation de l'espérance de vie, le rôle des grands-parents dans la socialisation des petits-enfants a tendance à se renforcer.

⇒ **ARGUMENTATION :**

A partir du schéma suivant, répondre à l'EC1 suivante :

EC1 : Illustrer comment la pluralité des influences socialisatrices peut conduire à des trajectoires improbables.



Cette EC1 se fera en collaboration en utilisant le pad collaboratif de **la Digitale**.

<https://ladigitale.dev/digidoc/>

III. Comment les socialisations secondaires modifient-elles les comportements des individus ?



Sur cette partie, on va fonctionner **en classe puzzle**.

L'objectif est de répondre à cette **EC3** : **Montrer comment les socialisations secondaires prolongent la socialisation primaire.**

Principe de la classe puzzle :

- On forme des groupes de 5 élèves (1 élève par nombre de document).
- Chaque élève travaille seul sur les questions associées à son document ; puis rencontre dans un second temps les autres élèves des autres groupes qui ont travaillé sur le même document que lui.
- Puis, les élèves retournent dans leur groupe initial pour présenter leur document aux autres membres du groupe. Ils sont devenus des « experts ».
- Une fois ce travail effectué, l'enseignant vérifie le travail en reprenant la parole.

A. Quels sont les effets de la socialisation professionnelle sur les comportements des individus ?

✓ **Document 9** : La socialisation des chirurgiens

Dispositions à l'action, au leadership, à l'assurance, à la combativité ou encore à l'endurance physique sont attendues de tout candidat au métier [de chirurgien]. Nous avons relevé également une faible inclination pour le relationnel avec le patient. [...] Les chirurgiens agacent aussi souvent par leur propension à se prendre pour des « cow-boys », expression destinée à stigmatiser leur assurance conquérante en même temps que leur inclinaison pour la théâtralisation. [...] Les dispositions chirurgicales incorporées lors de la socialisation secondaire que constituent la formation et l'apprentissage professionnels tout au long de la carrière viennent donc renforcer les dispositions incorporées par les individus au cours des socialisations antérieures (familiales, amicales, scolaires). [...] On peut noter tout d'abord une pratique du sport souvent intensive et compétitive chez les chirurgiens - hommes et femmes - dans l'enfance [...]. Les femmes chirurgiens ont souvent été éduquées également dans des contextes familiaux qui prônaient l'égalité entre garçons et filles. Souvent entourées de garçons (frères ou camarades de jeux), elles [...] ont pris goût pour les joutes verbales, le franc-parler et la compétition avec les garçons.

Emmanuelle Zolesio, « La chirurgie et sa matrice de socialisation professionnelle », Sociologie, vol. 3, 2012.

Questions sur le document 9 :

- 1) Quels sont les comportements attendus d'un chirurgien ?
- 2) Expliquer la phrase soulignée.

✓ **Pour aller plus loin : Document 10** : La fabrique des footballeurs

Dans son étude ethnographique sur la formation des footballeurs professionnels, Julien Bertrand montre que le passage par le centre de formation est à l'origine d'un véritable processus de conversion au cours duquel l'apprenti footballeur doit, dans un contexte de concurrence et de sélection intense, intégrer toutes les dispositions physiques et mentales indispensables à la réussite professionnelle du sportif. Ce processus de conversion est facilité lorsqu'il existe une convergence – que l'institution sportive contribue à créer – entre les différents groupes et instances de socialisation. Julien Bertrand observe ainsi que la place majoritaire des enfants d'origine populaire peut se comprendre par le fait que « la formation a plus de chances de trouver un terrain favorable au travail de mise en convergence des investissements. En particulier, l'apprentissage au sein du Centre a moins de chances de heurter les dispositions parentales en

matière de scolarité. A contrario, à l'intérieur des familles plus fortement dotées en capitaux économiques et culturels, les contraintes sur la scolarité sont plus souvent un frein à l'engagement, risquant de faire moins facilement de la professionnalisation un horizon souhaitable ».

Source : Eduscol

Questions sur le document 10 :

- 1) Quels sont les comportements attendus d'un footballeur ?
- 2) Pourquoi les enfants d'origine populaire sont-ils surreprésentés parmi les footballeurs professionnels ?

B. Quels sont les effets de la socialisation conjugale sur les comportements des individus ?

✓ Document 11 : L'expérience de la socialisation conjugale.

Le début du couple est une aventure. Une aventure sentimentale, bien sûr, qui arrache à l'ancienne existence. Mais une aventure au quotidien aussi, par l'invention d'un mode intime qui redéfinit, profondément, les deux identités. Des styles et des manières, susceptibles d'avoir un long avenir, se jouent à partir d'événements minuscules. [...] Agnès a mené la guerre pour que Jean apprenne à ranger ses vêtements, qu'il abandonnait en tas informes [partout dans la maison]. L'irritation s'évaporait à mesure qu'Agnès constatait les progrès : Jean faisait des efforts et changeait. [...] Ils entrent dans un nouveau chapitre de l'histoire conjugale, dominée par la stabilisation de repères du quotidien et la quête de confort. [...] A mesure qu'il s'enfonce davantage dans ses petites joies du relâchement casanier, l'autre le découvre sous un jour qu'il n'avait guère imaginé, surpris par l'opposition des manières d'être et des rêves qui les séparent désormais : « j'adore sortir, faire les magasins, voir des amis. Alors que lui est assez pantouflard. Il aime être chez lui, sans que personne l'embête, en ayant tout le temps devant lui ». (Eliza).

Jean-Claude Kaufmann, *Agacements. Les petites guerres du couple*, 2007.

Question sur le document 11 :

- 1) Par quelles étapes Agnès et Jean sont-ils passés dans l'évolution de leur couple ?
- 2) Montrer que ce processus est bien une socialisation.
- 3) La socialisation conjugale remet-elle en cause totalement l'identité des conjoints ?

✓ Pour aller plus loin/Document 12 : Qui épouse qui ?

Répartition des hommes en couple selon leur groupe social et celui de leur conjointe							
Unité : %							
	Conjointe Agricultrice	Indé- pendante non agricole	Cadre sup.	Profession inter- médiaire	Employée	Ouvrière	Ensemble
Homme							
Agriculteur	33,1	1,1	5,3	16,7	30,7	13,1	100
Indépendant non agricole	0,5	17,9	11,9	21,6	43,1	5,0	100
Cadre supérieur	0,2	2,9	38,5	34,5	22,0	1,9	100
Profession intermédiaire	0,2	2,8	12,4	35,8	42,4	6,4	100
Employé	0,5	1,9	8,3	24,5	57,2	7,6	100
Ouvrier	0,2	2,2	2,8	16,6	59,4	18,8	100
Ensemble	1,2	4,1	14,9	26,8	43,9	9,1	100

Couples où l'un des conjoints a entre 30 et 59 ans. Lecture : ce tableau se lit en ligne. Il mesure, pour chaque catégorie sociale, la répartition des hommes en fonction du milieu social de leur femme. Ainsi, 33,1 % des agriculteurs sont mariés à une agricultrice, 1,1 % à une femme indépendante non-agricole, etc.

Source : calculs Milan Bouchet-Valat (sept 2013) d'après l'Insee (enquête emploi 2011) – © Centre d'observation de la société

Questions sur le document 12 :

- 1) Que représente la diagonale de ce tableau ?
- 2) Le sociologue Alain Girard disait : « la foudre, quand elle tombe, ne tombe pas n'importe où : elle frappe avec prédilection la diagonale ». Expliquer cette citation à l'aide des données du tableau.

c. Quels sont les effets de la socialisation politique sur les comportements des individus ?

✓ **Document 13 :** Les effets de la socialisation politique.

Née en 1949, Anne est issue de la petite bourgeoisie intellectuelle : son père est écrivain et sa mère documentaliste en région parisienne. Ils sont athées, votent à gauche, mais la politique ne constitue pas un objet de discussions au sein de la sphère familiale. Elevée par ses grands-parents paternels jusqu'à l'âge de six ans, Anne hérite d'une mémoire familiale marquée par la figure héroïque de son grand-père, résistant, arrêté par la Gestapo en 1944, et qui s'évade la veille de sa déportation. Elle est beaucoup moins proche de ses parents, qui l'ont eue très jeunes, et semblent peu investis dans son éducation. [...] Anne vit chez ses parents en Bretagne au printemps 1968. « Collée à la radio et suspendue aux journaux », Anne cherche à rejoindre Paris, mais ses parents l'en empêchent à 19 ans, elle est encore mineure. [...] Quelques mois après les événements, Anne retrouve à Paris d'anciens camarades de lycée et tombe amoureuse d'un militant de la Gauche prolétarienne¹. Alors que ses parents lui ont donné de l'argent pour [partir aux États-Unis], elle achète finalement « une mobylette pour sillonner la banlieue, vivre et militer avec Alain ». Les événements de mai-juin 68 jouent ici un rôle de socialisation de prise de conscience, dans la mesure où Anne découvre et s'approprie un langage politique qui vient donner sens à son humeur révoltée.

Julie Pagis, Mai 68, un pavé dans leur histoire, Presses de Sciences Po, coll. « Sociétés en mouvement »
2014.

¹ Organisation d'extrême gauche.

Question sur le document 13 :

- 1) Quelles valeurs politiques Anne a-t-elle héritées de ses parents ? De ses grands-parents ?
- 2) Quels éléments supplémentaires peuvent expliquer son engagement dans un groupe d'extrême gauche ?
- 3) Montrer que la socialisation politique est à la fois primaire et secondaire.

✓ Grille/Brouillon pour l'EC3 :

Sujet :	Montrer comment les socialisations secondaires prolongent la socialisation primaire.		
Termes du sujet à définir en introduction			
	Idée	Explication	Illustrations
Paragraphe 1			
Paragraphe 2			

Paragraphe 3			
---------------------	--	--	--

✓ **Synthèse III. : Mobilisation de connaissances :**

- 1) Recopier et compléter le tableau suivant en associant chaque acteur à la socialisation primaire et/ou secondaire : *famille/collègues/amis/médias/conjoint/associations sportives/crèche/grande école.*

Socialisation	Acteurs
Primaire	
Secondaire	

- 2) Ces exemples relèvent-ils de la socialisation primaire ou secondaire ? *s'installer dans une maison de retraite/militer dans un parti politique savoir tenir sa fourchette/dire bonjour aux gens qu'on rencontre.*
- 3) Faire un schéma récapitulatif des idées du III. :